

Recherches récentes dans trois sites paléolithiques du Bassin de Ceahlău (Vallée de Bistrița, Nord-Est de la Roumanie)

*Mircea Anghelinu**, *Loredana Niță**, *Leif Steguweit***

* Universitatea Valahia din Târgoviște, Str. Lt. Stancu Ion, nr. 34-36, 130105, Târgoviște; mircea_anghelinu@yahoo.com, loredana_nita2003@yahoo.com;

** Institut für Ur- und Frühgeschichte, Universität Erlangen-Nürnberg, Kochstr. 4/18, D - 91054 Erlangen; steguweit@arcor.de

Mots-cléf: Paléolithique supérieur, Vallée de Bistrița, nord-est de la Roumanie

Résumé: La séquence paléolithique culturelle et chronologique de la Vallée de Bistrița fut l'objet de plusieurs recherches et de longs débats archéologiques. Quoiqu'on a fouillé des surfaces assez étendues, en impliquant de nombreuses équipes de recherches, les résultats, c'est-à-dire le chronologie radiocarbone assez jeune, le contexte paléoclimatique controversé et les définitions culturelles érigées sur des critères typologiques, ne furent pas conclusifs. Puisque il était presque impossible de corréliser les schémas culturelles et chronologiques proposées avec celles des régions avoisinantes est-européennes, notre projet essaie de les redéfinir à travers de nouvelles fouilles archéologiques, des révisions des collections anciennes et des échantillons pour les datations AMS. Les résultats, quoique partiels, pour le moment, ne certifient pas la position isolée du Paléolithique supérieur de la Vallée de Bistrița.

1. Introduction

La Vallée de Bistrița moldave (Fig. 1) représente, sans doute, une zone privilégiée du point de vue des connaissances portant sur le Paléolithique supérieur du territoire de la Roumanie. La terrasse de 35-40 m de Bistrița a facilité pendant les années '50 la découverte de plusieurs sites paléolithiques, dont les plus nombreux (Grințeș-Frasinu, Ceahlău-Lutărie, Bistricioara-Lutărie, Podiș, Cetățica I, Dârțu, Bofu Mic) se trouvent réunis en amont, dans le Bassin de Ceahlău; les sites situés en aval, même si en nombre largement réduit et éparpillés sur dizaines et même centaine de kilomètres, sont également significatifs (Izvorul Alb, Lespezi, Buda, Poiana Cireșului).

La première synthèse élaborée durant les années '60 (C. S. Nicolăescu-Plopșor *et al* 1966) présentait la plupart des sites paléolithiques de la Vallée de Bistrița comme avoir été fréquentés durant les mêmes étapes chronologiques, par des groupes humaines « emprisonnés » dans les mêmes traditions culturelles. Le petit secteur carpatique de Bistrița dévoilait non seulement une chronique géologique complète de la dernière période glaciaire, mais aussi l'entière succession chronologique du Paléolithique supérieur de l'Europe orientale: Aurignacien ancien (avec des traits moustériennes), Aurignacien moyen, supérieur, puis Gravettien/Kostenkien, Gravettien final/Epigravettien, même Mésolithique. La chronologie alpine assurait d'une manière satisfaisante l'intégration chronologique des industries dans le contexte plus large de l'évolution culturelle paléolithique (particulièrement celle de la steppe orientale), puisque le Paléolithique supérieur de la Vallée de Bistrița paraissait tout conforme aux esquisses évolutives largement acceptées pour cette partie de l'Europe.

Peu après, les tendances interprétatives furent modifiées : au fur et à mesure qu'on détaillait les connaissances sur le Paléolithique supérieur de la Vallée de Bistrița, en ce qui regarde la statistique typologique et la chronologie absolue, l'évolution culturelle de cette

région s'éloignait de plus en plus des réalités culturelles paléolithiques des régions adjacentes, en culminant avec la schéma d'Al. Păunescu (Al. Păunescu 1998). Cette dernière, composée de cinq étapes de l'Aurignacien et de sept étapes du Gravettien, interdisait quasiment toute corrélation avec l'évolution des technocomplexes aurignacien et gravettien de l'est de l'Europe, tels qu'ils étaient connus (M. Otte 1981; G. Bosinski 1990; H. Amirkhanov 1998).

Les schémas mentionnés faillirent d'assurer une compréhension viable de la succession culturelle de la Vallée de Bistrița, en indiquant comme prioritaire la réévaluation systématique du contenu culturel effectif des niveaux culturels paléolithiques, au moins de ceux susceptibles d'élucider la relation obscure encore de l'Aurignacien avec le Gravettien. Cette nécessité est devenue de plus en plus aigue à mesure que les résultats obtenus par les recherches récentes effectuées dans des autres sites paléolithiques de la Vallée de Bistrița (Poiana Cireșului, Ceahlău-Dârțu, Bistricioara-Lutărie) ou de la Vallée de Prut (Mitoc Malu Galben) se distancèrent évidemment des réalités décrites par le schéma „classique”, tant dans les termes de la chronologie, que dans le contenu. Les sous-chapitres suivants détailleront le début d'une telle tentative de réévaluation.

2. Les sites

Les campagnes des fouilles déroulées durant l'été de 2006 et de 2007, ont enregistré parmi leurs objectifs, des sondages effectués dans les sites de Bassin de Ceahlău (Bistricioara-Lutărie I, Bistricioara-Lutărie « Mal » et Dârțu, le secteur nord), ayant pour but de redéfinir la succession stratigraphique et de prélever tant des échantillons du charbon pour les datations AMS, que des échantillons de sédiment. L'étude de trois séquences stratigraphiques sera complétée avec les résultats encore indisponibles, dans leur forme finale, des analyses concernant le paléomagnétisme et la susceptibilité magnétique qui donneront du contour aux horizons de concentrations des oxydes de fer.

Dârțu

Les fouilles de 2006 ont affecté la partie ouest du site, en réalisant la connexion avec la tranchée 37, ouverte par Al. Păunescu (1998). La colonne stratigraphique de 2,50 m comprend sept dépôts sédimentaires au-dessus des alluvions de la terrasse moyenne de Bistrița, qu'on va présenter de haut en bas:

1. – 0-0,10 m – horizon du sol actuel, perturbé;
2. – 0,10-0,48 m – horizon limoneux, gris-jaunâtre, avec des oxydes de fer dans la partie inférieure;
3. – 0,48-0,58 m – horizon de transition, sableux argileux, structure marmoréenne, avec des taches plus foncées;
4. – 0,58-0,72 m – horizon de loess gris jaunâtre;
5. – 0,72-1,28 m – cambisol gélystagnique, brun-rougeâtre, sans du carbonate de calcium, contenu élevé des oxydes de fer et manganèse, structure polyédrique laminée dans la partie inférieure, dont la limite (1,28 m) est très bien mise en évidence;
6. – 1,28-2,18 m – horizon de loess argileux, avec du carbonate de calcium, gris-jaunâtre, aspect pseudomycélien. A partir de 1,80 m de profondeur, la couleur change, en prenant une nuance brunâtre et, à partir de 2,05 m, l'horizon est caractérisé par loess brunâtre redéposé;
7. – 2,18-2,30 m – horizon de sol argileux sableux, brun-rougeâtre, fracassé, avec de rares et petites pierres roulées; à la limite inférieure de ce dernier dépôt on a découvert deux fragments isolés de charbon (les échantillons Erl-9971 et Erl-12165) (Tab. 1) (L. Steguweit et collab., sous presse); ce dernier dépôt est située sur des cailloutis sableux/matrice sableuse riche en mica (2,30-2,50 m).

Sauf trois éclats en ménilite et deux fragments d'os provenant de l'unité 6, tout autre

découverte archéologique manque, donc les corrélations entre les deux datations AMS et les niveaux culturels peuvent être appuyées seulement sur les données offertes par les fouilles anciennes.

Bistricioara-Lutărie I

Les fouilles de 2006-2007 ont été poursuivies dans la partie ouest du site, en réalisant, cette fois aussi, la connexion avec la tranchée A, ouverte par Al. Păunescu (1998). La séquence sédimentaire de 2,30 m est formée par six dépôts situés au-dessus des alluvions de la terrasse moyenne de Bistrița, qu'on a choisi de présenter de haut en bas:

1. – 0-0,25 m – horizon actuel, perturbé par les travaux agricoles;
2. – 0,25-0,45 m – horizon limoneux, gris-jaunâtre, sans du carbonate de calcium, avec des bioturbations et aspect marmoréen dans sa partie inférieure;
3. – 0,45-1,35 m – cambisol gélystagnique, rougeâtre-brun, sans du carbonate de calcium, avec des oxydes de fer et de manganèse et structure polyédrique; à l'intérieur du dépôt, on trouve deux horizons distincts : 3.1. – 0,70/0,80-1,00 m – horizon limoneux, brun-grisâtre, marmoréen, duquel on a récolté deux échantillons pour les datations AMS (Erl-12164, Erl-11854); 3.2. –1,00-1,35 m – horizon limoneux, avec texture plus grossière du sédiment, abritant deux foyers desquels provient les échantillons Erl-11855, Erl-9968, Erl-9967 ;
4. – 1,35-1,95 m – horizon de loess argileux brun-grisâtre, avec du carbonate de calcium, aspect pseudomycélien, avec de petites pierres roulées isolées. A 1,80 m de profondeur, leur nombre grandit et elles apparaissent sous la forme d'un pavage en pierre redéposé. Le dépôt comprend aussi deux foyers, l'un à 1,70 m de profondeur (l'échantillon Erl-9970) et l'autre à 1,80 m de profondeur (l'échantillon Erl-9969) (Tab. 1) (L. Steguweit et collab., sous presse);
5. – 1,95-2,18 m – horizon de loess redéposé, sableux argileux, brun-rougeâtre, texture fracassée où on a signalé la présence isolée de petites pierres roulées;
6. – 2,18-2,30 m – horizon caractérisé par cailloutis et matrice sableuse, riche en mica.

La collection lithique est riche est variée, appartenant aux unités stratigraphiques 2-4. La topographie du site et les différents degrés d'intensité de l'érosion ont déterminé des déplacements latéraux et verticaux des pièces et, donc, la distance considérable sur laquelle on trouve les pièces lithiques, groupées dans deux niveaux culturels (Tab. 2, Diagr. 1, 2).

Pour le moment, le seul critère de séparation des niveaux fut la possibilité d'effectuer quelques raccords entre deux fragments des lames du premier niveau, deux fragments d'un grattoir et deux fragments d'une lame du deuxième niveau.

Dans le premier niveau culturel (Fig. 2), on trouve comme matière première le menilite, le silex créacé, le grès siliceux et le schiste noir, pour la plupart, alors que l'opale, le jaspe et quelques variétés de silex comptent seulement pour environ 9%. Les nucléus montrent plusieurs plans de frappe et surfaces de débitage, dont le réaménagement arrive durant plusieurs étapes de la séquence opératoire, selon les dimensions variables des tablettes de ravivage et des lames demi-crête. En état d'abandon, les dimensions des surfaces de débitage varient de 25-35 mm de longueur et 18-25 mm de largeur, pour les pièces en silex créacé à 40-50 mm de longueur et 30-40 mm de largeur, pour les pièces en menilite. Les négatifs de derniers enlèvements visibles appartiennent aux lames, aux lamelles et aux éclats réfléchis.

Quoique nombreux, les éclats ne furent pas sélectionnés pour l'aménagement en outils et, d'ailleurs, ne semblent pas le résultat d'une production intentionnelle qui aurait pu leur offrir une standardisation morphologique. Les supports laminaires non-retouchés sont souvent fragmentés – des lames à section transversale trapézoïdale, 12-17/20-25 mm de large, ou des lamelles rectilignes ou torsés, 4-11 mm de large, les deux types ayant des talons lisses ou facettés et des stigmates de la percussion dure sur les bulbs.

Parmi les pièces retouchées, on trouve des grattoirs en bout de lame, des burins dièdres droits et déjetés, des lames et des lamelles retouchées, une lame à dos, plusieurs lamelles à dos et une pointe de la Gravette fragmentée. Les valeurs des largeurs de leurs supports dépassent un peu celles des supports non-retouchés – 19-23/31-35 mm pour les burins, 26-30 mm pour les grattoirs, 30 mm pour quelques lames à retouches directes, semiabruptes ou lames tronquées et 33 mm pour la lame à dos médiane – ce qui n'est pas le cas des lamelles retouchées, des lamelles à dos et de la pointe de la Gravette.

Le deuxième niveau culturel montre les mêmes choix des matières premières, parmi lesquelles le jaspe et l'opale sont toujours faiblement illustrés. Il y a un seul nucléus en ménilite, avec deux plans de frappe opposés et une surface de débitage (28 mm de largeur, 31 mm de longueur) exhibant des négatifs d'enlèvement des lames réfléchies, à laquelle s'oppose une surface du type méplat. Les produits d'aménagement représentent seulement le ménilite et le silex crétacé, sous la forme de quelques lames et lamelles demi-crête. Comme pour le premier niveau, les éclats n'entrent pas dans la catégorie des supports choisis pour être retouchés ; les lames (12-18/20-25 mm de largeur) et les lamelles (3-6/8-11 mm de largeur) sont rectilignes, fragmentées pour la plupart, ayant des talons lisses ou punctiformes et des stigmates de la percussion dure sur les bulbs.

Les pièces retouchées ne sont pas nombreuses, en incluant des grattoirs en bout de lame, un burin dièdre déjeté, une lame à retouche directe, semiabrupte continue, une lamelle à dos et quelques lamelles à retouche directe, marginale, très fine. Les grattoirs complets et distaux sont aménagés sur des lames non-retouchées (21-25/36-41 mm de longueur, 18-20/25-30 mm de largeur). Le burin a comme support une lame distale (57 mm de longueur, 23 mm de largeur) montrant des enlèvements des chutes convergeant dans le tiers proximal et illustrant, peut-être, l'intention de réaménager une pièce fracturée.

Bistricioara-Lutărie « Mal »

Le site est situé sur le rivage du lac artificiel Izvorul Muntelui (terrasse inférieure de Bistrița), en étant constamment affecté tant par la croissance et la décroissance du niveau de l'eau, que par l'exploitation anthropique de l'argile, ce qui a entraîné la destruction d'une grande partie du dépôt et aussi la découverte de beaucoup des pièces à la surface. Le sondage effectué en 2007 a ouvert une aire de seulement 2 m², afin de vérifier l'état des niveaux stratigraphiques et culturels. La séquence sédimentaire de 1,40 m, découverte jusqu'à présent, est formée par trois dépôts :

1. 32-0,70 m – loess jaune-grisâtre, avec de minces lentilles de sable et de la sédimentation laminaire ; l'échantillon Erl-11856 provient du foyer découvert à 0,35 m de profondeur (Tableau 1) ;

2. 0,70-0,80 m – une mince lentille de sable et de petits cailloutis ;

3. 0,80-1,40 m – loess gris sableux, incluant des petits concentrations sableuses grossières ; l'échantillon Erl-11857 provient d'un horizon de charbon éparpillé, découvert à 1,00 m de profondeur (Tableau 1) (L. Steguweit *et al* sous presse).

A l'intérieur de cette séquence stratigraphique, il y a trois niveaux culturels, découverts à 0,32-0,50 m (niveau 1), 0,75-0,97 m (niveau 2) et 1,04-1,11 m de profondeur (niveau 3).

Le premier niveau enferme une succession clairement délimitée de six foyers superposés, des surfaces de sol calciné et un amas de petits fragments d'os et de pièces lithiques mélangées. L'échantillon lithique (Tab. 3, Diagr. 3, Fig. 3) fut complété avec les pièces trouvées à la surface. La matière première est représentée par le ménilite et le silex crétacé, qui comptent pour 91,99% de l'échantillon, accompagnés par quelques produits de débitage en schiste noir, en grès, en jaspe et en opale. Les nombreux entames, produits corticaux, produits de réaménagement et les petits fragments indéterminés semblent indiquer

le déroulement sur place des séquences opératoires, surtout en ce qui concerne le ménilite et le silex crétacé.

Les nucléus épuisés ou les fragments des nucléus montrent plusieurs plans de frappe (le plus souvent, deux opposés) et des surfaces de débitage à dimensions variables (25-31 mm de longueur, 12-18 mm de largeur), portant des négatifs d'enlèvement des lamelles parfois réfléchies et rarement des lames. Les lames et les lamelles rectilignes ou concaves, avec des talons lisses ou irréguliers et avec des stigmates de la percussion dure sur le bulbe, comptent pour 63% des supports. Quoique nombreux, les éclats n'appartiennent pas à la catégorie des supports transformés en pièces retouchées, mais il arrive souvent que des lames demi-crête ou des tablettes de ravivage soient utilisées comme supports des grattoirs, des lames à encoche ou des lames tronquées. Sauf celles-ci, on trouve aussi des burins sur troncature ou sur cassure, des lamelles à dos et une microgravette. Drôlement, le silex crétacé homogène, de bonne qualité, est le seul dont les lames et les lamelles ne sont pas choisies pour être modifiées par la retouche directe, abrute des lames et des lamelles à dos.

Le deuxième niveau n'inclue que quelques galets plats en grès, des éclats, des lames, des lamelles et des lames retouchées en ménilite et en silex crétacé.

Le troisième niveau culturel est représenté par un petit échantillon lithique, formé par des éclats, des lames, des lamelles, des lames demi-crête, une lame retouchée et un burin, utilisant comme matière première le ménilite, le silex crétacé ou l'opale. Les valeurs des largeurs de la plupart des supports atteignent 20-25 mm, en formant aussi un groupe distinct de 13-15 mm, qu'on n'observe que dans le cas des supports en silex crétacé. Les dimensions des lames demi-crête (65/87 mm de longueur, 26/38 mm de largeur) dépassent celles des supports retouchés ou non-retouchés.

3. Conclusions

Les trois échantillons décrits (Bistricioara-Lutărie I, niveaux 1 et 2 ; Bistricioara-Lutărie « Mal », niveau I) montrent une distribution quasiment homogène des catégories technologiques (Diagr. 4) : des pourcentages réduits des pièces retouchées – 2%-4%, des pourcentages élevés des supports, soit-ils des éclats, des lames ou des lamelles – 45%-54%. Quand même, une des catégories technologiques arrive à particulariser le premier niveau de Bistricioara-Lutărie « Mal », dont les produits secondaires de débitage arrivent à presque 50%. Encore, le pourcentage presque insignifiant des galets du même niveau de Bistricioara-Lutărie « Mal » marque assez bien le contraste avec les deux niveaux de Bistricioara-Lutărie I, dans lesquels les galets, surtout ceux arrondis, roulés, ne manquent pas. La représentation des matières premières (Diagr. 5) montre aussi une relative homogénéité, à l'exception du niveau 1 de Bistricioara-Lutărie « Mal », encore une fois singularisé par la quantité la plus élevée de tous les échantillons du silex crétacé (66,44%).

La manière de conduire le débitage, la morphologie des supports, de même que l'aménagement en dos des lamelles et de quelques lames semblent indiquer, pour les trois échantillons étudiés, la perpétuation d'un savoir-faire rappelant le Gravettien, étalé de manière chronologiquement cohérente. A Dârțu et à Bistricioara-Lutărie, la présence de l'Aurignacien, quoique soutenue par les recherches des années '50-'80 (C. S. Nicolăescu-Plopșor et collab., 1966 ; V. Dumitrescu et collab., 1983 ; F. Mogoșanu 1986 ; Al. Păunescu, 1998), ne fut pas documentée ni par les fouilles récentes, ni par l'étude des collections lithiques trouvées dans le dépôt de l'Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan » de Bucarest (L. Steguweit et collab., sous presse). Jusqu'à ce moment, les fouilles de Dârțu n'ont pas mis en évidence que la chronologie du dépôt, mais celles de deux sites de Bistricioara-Lutărie arrivent non seulement à documenter une forte et apparemment longue présence gravettienne, étendue jusqu'au Tardiglaciaire, mais aussi à douter de la schéma chronologique et culturelle héritée.

Ce qui est surprenant est l'homogénéité des échantillons étudiés, si on considère la

chronologie, dont les datations radiocarbone s'échelonnent de 28.000 BP à 21.000 BP, pour Bistricioara-Lutărie I et jusqu'à 13.000 BP, pour Bistricioara-Lutărie « Mal » (Tab. 1). Apparemment, il s'agit d'une fréquentation presque continue du Bassin de Ceahlău, par des groupes humains qui appliquent à peu près les mêmes solutions techniques, au moins en ce qui concerne le domaine de l'outillage lithique – la choix de quatre types de matière première, représentés de manière quasi identique, la recherche de presque les mêmes supports, l'application constante de la retouche abrupte. Malheureusement, les données archéozoologiques et celles de l'industrie en matières dures d'origine animale manquent, à cause de l'acidité vraiment élevée du sol, qui ne permet pas une bonne conservation du matériel organique. Par conséquent, on ne peut pas ajouter des informations concernant l'économie et le régime de la mobilité des communautés paléolithiques.

Pour le moment, cette apparente cohésion technologique ne représente qu'une première impression que les échantillons offrent, mais il faut absolument que ces derniers soient élargis, afin que les analyses technologiques soient plus raffinées et les conclusions plus précises. D'ailleurs, les sites de la Vallée de Bistrița, tant ceux du bassin de Ceahlău, en amont, que celui de Poiana Cireșului, en aval, seront compris dans un programme des recherches à suivre, dont les données compléteront, sans doute, celles déjà existantes. Néanmoins, on peut remarquer l'ampleur considérable de la chronologie AMS et le contenu nuancé, par rapport à ce qu'on savait déjà, des échantillons lithiques.

Les sites	Les unités culturelles (Nicolăescu-Plopșor et al 1966)	Les datations C14 non calibrées (BP) (Păunescu 1998)	Indicatif du labo	Les datations AMS non calibrées (BP)	Indicatif du laboratoire	Les résultats récents
Bistricioara-Lutărie « Mal »	-	-	-	13.768+/-79 14.581+/-87	(Erl-11856) (Erl-11857)	
Cetățica I	Gravettien supérieur	19.760+/-470	(GrN-14631)	-	-	Epigravettien
Podiș	Gravettien moyen	16.970+/-360	(GrN-14640)	-	-	
Dârțu		17.860+/-190	(GrN-12672)	-	-	
Bistricioara-Lutărie II		16.150+/-350	(GrN-10528)	-	-	
Bistricioara-Lutărie I		19.055+/-925	(Gx-8730)	22.181+/-112	(Erl-12164)	
Bistricioara-Lutărie I	-	-	-	21.541+/-155 24.396+/-192 24.370+/-300 24.213+/-299 26.869+/-447	(Erl-11854) (Erl-11855) (Erl-9967) (Erl-9968) (Erl-9970)	
Bistricioara-Lutărie II	Gravettien inférieur	18.800+/-1200	(Gx-8728)	-	-	Gravettien
Cetățica I		20.995+/-875	(Gx-8729)	-	-	
Bistricioara-Lutărie II	Aurignacien supérieur « pre-gravettien »	23.890+/-290	(GrN-14630)	-	-	
		18.330+/-300	(GrN-12670)	-	-	
		20.310+/-150	(GrN-16982)	-	-	
		20.300+/-1300	(Gx-8726)	-	-	
Cetățica II	-	23.450+2000/-1450	(Gx-8727)	-	-	
Bistricioara-Lutărie II	Aurignacien moyen	21.050+/-650	(GrN-14632)	-	-	
		23.560+1150/-980	(Gx-8845)	-	-	
		24.100+/-1300	(GrN-1052)	-	-	
		24.760+/-170	(GrN-1158)	-	-	
Bistricioara-Lutărie I		27.350+2100/-1500	(Gx-8844)	-	-	
Dârțu		-	-	28.069 +/-452	(Erl-9969)	Etape indéfinie du Paléolithique supérieur, caractérisée par
		21.100+490/-460	(GrN-16985)	-	-	
		24.390+/-180	(GrN-12673)	-	-	

Les sites	Les unités culturelles (Nicolăescu-Plopșor et al 1966)	Les datations C14 non calibrées (BP) (Păunescu 1998)	Indicatif du labo	Les datations AMS non calibrées (BP)	Indicatif du laboratoire	Les résultats récents
		25.450+4450/-2850	(Gx-9415)			la production des supports laminaires
		-	-	30.772+/-643	(Erl-9971)	
Cetățica I	Aurignacien inférieur	>24.000	(GrN-14629)	35.775+/-408	(Erl-12165)	
Cetățica II	-	26.700+/- 1100	(GrN-14633)	-	-	

Tableau 1 – Datations radiocarbone des sites paléolithiques du Bassin de Ceahlău

Succession des niveaux	Matière première	La collection lithique								
		Pièces indéterminées	Galets	Entames et produits corticaux	Produits d'aménagement	Nucléus	Eclats	Lames	Lamelles	Pièces retouchées
Niveau culturel I	Ménilite	102	-	3	8	6	210	86	24	12
	Silex crétacé	225	-	6	13	3	170	49	63	26
	Grès	58	30	1	1	-	60	22	11	1
	Schiste noir	147	-	1	6	1	87	32	52	6
	Autres	6	68	-	3	1	8	6	8	4
Niveau culturel II	Ménilite	105	2	-	2	1	152	51	37	7
	Silex crétacé	62	-	-	4	-	70	36	37	14
	Grès	48	130	2	-	-	43	7	1	-
	Schiste noir	36	-	-	-	-	42	6	12	1
	Autres	9	104	-	-	-	5	2	-	-

Tableau 2 – Bistricioara-Lutărie I, les fouilles de 2007

Succession des niveaux	Matière première	La collection lithique								
		Pièces indéterminées	Galets	Entames et produits corticaux	Produits d'aménagement	Nucléus	Eclats	Lames	Lamelles	Pièces retouchées
Niveau culturel I	Ménilite	30	-	12	15	3	107	139	73	39
	Silex crétacé	684	-	25	13	4	147	114	86	14
	Grès	5	7	-	5	-	7	17	6	4
	Schiste noir	11	-	-	1	-	10	16	9	-
	Autres	-	2	-	2	1	8	7	6	7
Niveau culturel II	Ménilite	-	-	-	-	-	3	5	-	3
	Silex crétacé	-	-	-	-	-	2	1	1	-
	Grès	-	2	-	-	-	-	-	-	-
	Schiste noir	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Autres	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Niveau culturel III	Ménilite	-	-	-	2	-	7	5	-	-
	Silex crétacé	1	-	1	-	-	9	3	-	1
	Grès	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Schiste noir	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Autres	1	-	-	-	-	3	2	2	1

Tableau 3 – Bistricioara-Lutărie « Mal », les fouilles de 2007

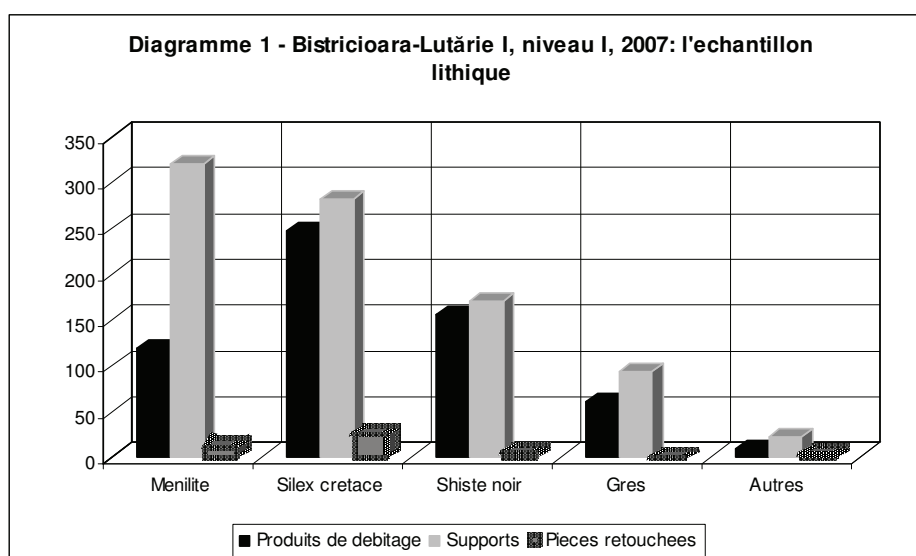


Diagramme 2 - Bistricioara-Lutărie I, niveau II, 2007: l'échantillon lithique

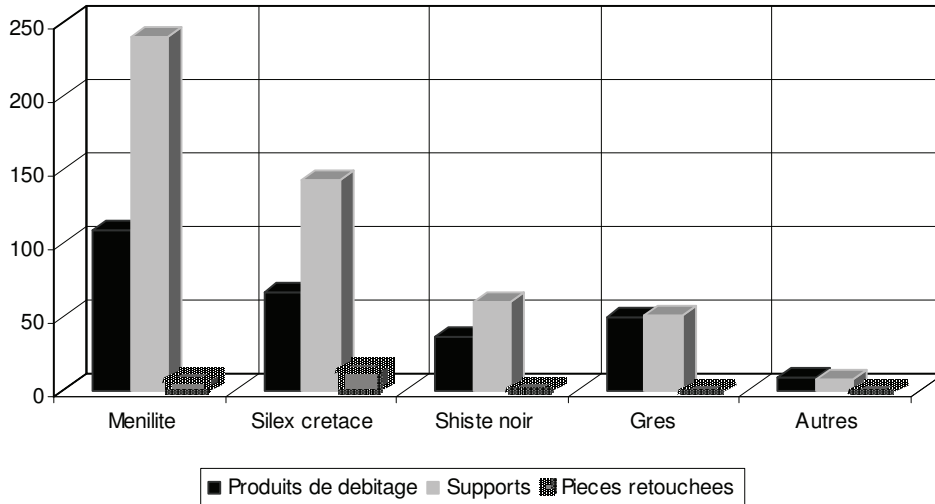


Diagramme 3 - Bistricioara-Lutărie "Ma", 2007: l'échantillon lithique

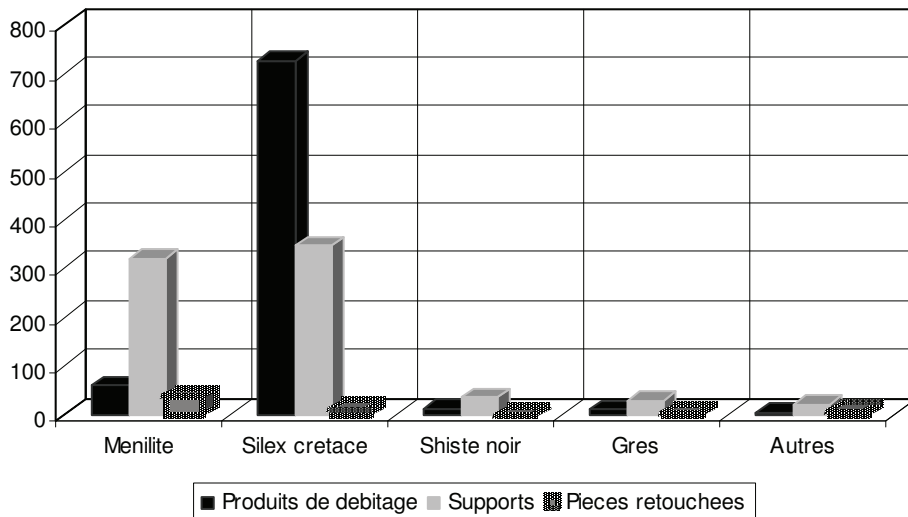


Diagramme 4 - Bistricioara-Lutărie, 2007. L'échantillon lithique

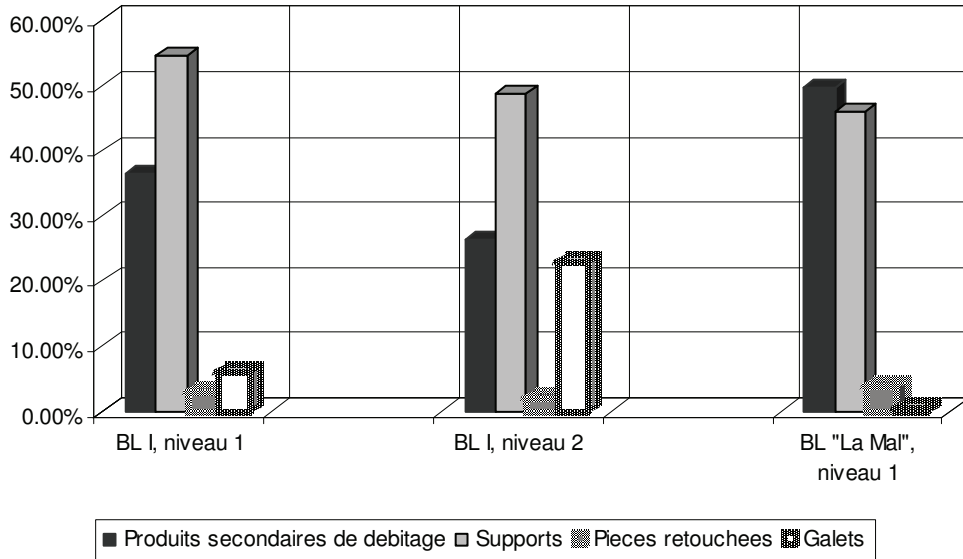
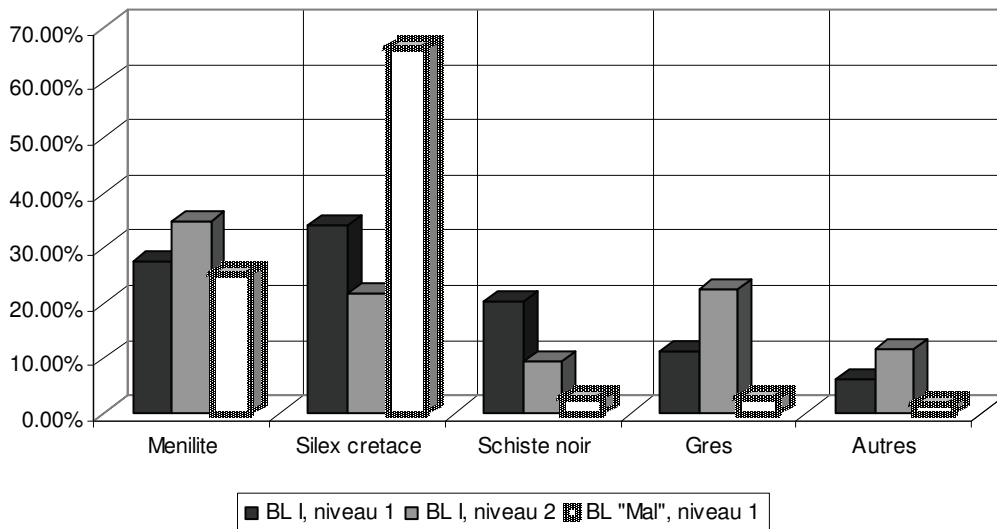


Diagramme 5 - Bistricioara-Lutărie, 2007. La représentation des matières premières de chaque échantillon



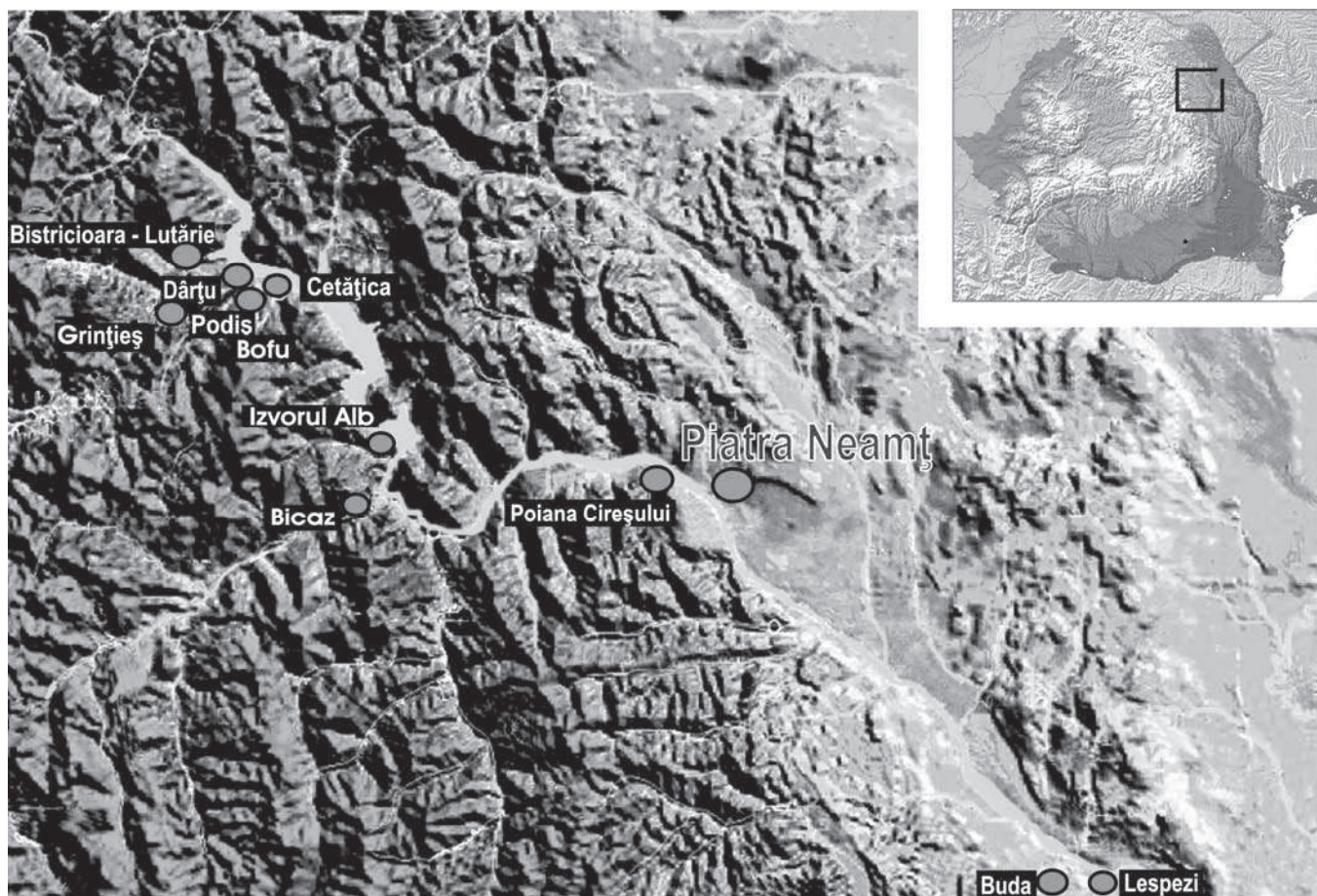


Fig. 1 – L'emplacement des sites paléolithiques sur la Vallée de Bistrița

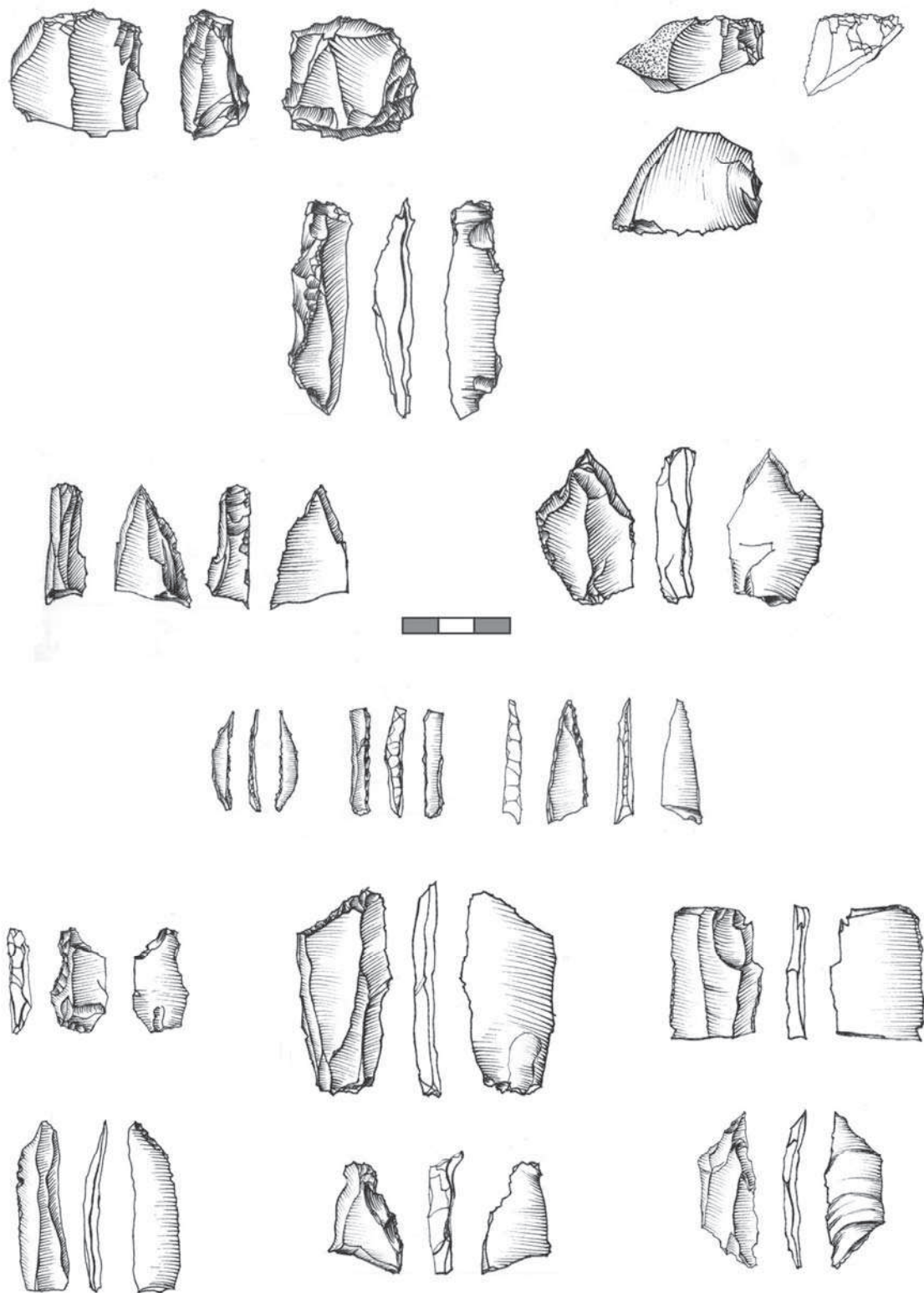


Fig. 2 – Pièces lithiques du premier niveau de Bistricioara-Lutărie I



Fig. 3 – Pièces lithiques du premier niveau de Bistricioara-Lutărie « Mal »

BIBLIOGRAPHIE

Amirkhanov, H. (ed.), 1998, *The Eastern Gravettian*, Actes du colloque de Moscou - Zaraysk (1-7 septembre 1997), Scientific World, Moscow.

Bosinski, G., 1990, *Homo sapiens. L'histoire des chasseurs du Paléolithique supérieur en Europe (40.000-10.000 B.C.)*, Éditions Errance, Paris.

Dumitrescu, V., Bolomey, A., Mogoșanu, F., 1983, *Esquisse d'une préhistoire de la Roumanie jusqu'à la fin de l'Âge du Bronze*, Buc., Ed. Științifică și Enciclopedică, 1983.

Mogoșanu, F., 1986, *Despre stratigrafia și periodizarea Gravetianului din Moldova*, în SCIVA, 37, 2, p. 159-162.

Nicolăescu-Plopșor, C. S., Păunescu, A., Mogoșanu, F., 1966, *Le Paléolithique de Ceahlău*, Dacia, N.S., t. X, p. 5-116.

Otte, M., 1981, *Le Gravettien en Europe Centrale*, De Tempel, Brugge.

Păunescu, Al., 1998, *Paleoliticul și epipaleoliticul de pe teritoriul Moldovei cuprins între Carpați și Siret. Studiu monografic*, vol. I/1, Buc., Ed. Satya Sai.

Steguweit, L., Cârțumaru, M., Anghelinu, M., Niță L., sous presse, *Reframing the Upper Paleolithic on Bistrița Valley (Northeastern Romania)*, Quartär.